

Partiel de théorie des modèles

02 mai 2024

Durée 3h (14h00-17h00)

L'utilisation des notes du cours et des travaux dirigés est autorisée.

Exercice 1. Soit $\mathcal{L} = \{E\}$ où E est un symbole de relation binaire. Soit T la théorie qui exprime le fait que E est une relation d'équivalence ayant un nombre infini de classes d'équivalences et chaque classe d'équivalence est infinie.

1. Donner une axiomatisation de T .
2. Déterminer le nombre de modèles (à isomorphisme près) de T de cardinalité $\aleph_0, \aleph_1, \aleph_2$.
3. La théorie T est-elle complète?

Exercice 2. Une formule est *inductive* si elle est de la forme $\forall \bar{x} \exists \bar{y} \varphi(\bar{x}; \bar{y})$ où φ est une formule sans quanteurs. Si T est une théorie, T_{\forall} (respectivement $T_{\forall\exists}$) est l'ensemble de énoncés universels (respectivement inductifs) conséquences de T .

1. Soient T et Γ deux théories telles que $\Gamma_{\forall} \subseteq T_{\forall}$. Montrer que tout modèle de T se plonge dans un modèle de Γ . [*Indication : montrer que la théorie $\Gamma \cup \{\phi(\bar{m}) \mid \mathcal{M} \models \phi(\bar{m}), \phi(\bar{x}) \text{ est sans quanteurs}\}$, où \mathcal{M} est un modèle de T , est consistante.*]
2. Soit T une théorie telle que toute union de chaîne de modèles de T est un modèle de T . Montrer que $T_{\forall\exists}$ axiomatise T (i.e. tout modèle de $T_{\forall\exists}$ est un modèle de T). [*Indication : Si \mathcal{M}_0 est un modèle de $T_{\forall\exists}$, construire une chaîne $\mathcal{M}_0 \subseteq \mathcal{N}_0 \subseteq \mathcal{M}_1 \subseteq \mathcal{N}_1 \cdots$ avec $\mathcal{M}_i \models T_{\forall\exists}$, $\mathcal{N}_i \models T$ et $\mathcal{M}_i \preceq \mathcal{M}_{i+1}$, $i \in \mathbb{N}$.*]
3. En déduire que toute théorie modèle-complète est axiomatisée par des axiomes inductifs.
4. Si T est une théorie, on dit d'un modèle $\mathcal{M} \models T$ que c'est un modèle *existentiellement clos* de T si chaque fois qu'on a $\mathcal{M} \subseteq \mathcal{N} \models T$ et si $\phi(\bar{m})$ est une formule existentielle à paramètres dans \mathcal{M} telle que $\mathcal{N} \models \phi(\bar{m})$ alors $\mathcal{M} \models \phi(\bar{m})$.

Soit T une théorie axiomatisées par des axiomes inductifs et soit $\mathcal{M} \models T$.

- (a) Montrer que \mathcal{M} est un modèle existentiellement clos de T si et seulement si \mathcal{M} est un modèle existentiellement clos de T_{\forall} .
- (b) Montrer que T est modèle-complète si et seulement si tout modèle de T est un modèle existentiellement clos de T .

Exercice 3. L'objectif de cet exercice est de montrer le Théorème de Vaught qui stipule qu'il n'existe pas de théorie T complète dans un langage dénombrable \mathcal{L} ayant exactement deux modèles dénombrables (à isomorphismes près).

Soient \mathcal{L} un langage dénombrable et T une théorie complète de \mathcal{L} .

1. Montrer que tout type $p \in S_n(T)$ est réalisé dans un modèle dénombrable de T .
2. Montrer que si $S_n(T)$ est dénombrable pour tout $n \in \mathbb{N}$, alors T admet un modèle atomique dénombrable. [*Indication : utiliser le théorème d'omission des types.*]

3. Montrer que si $S_n(T)$ est dénombrable pour tout $n \in \mathbb{N}$, alors T admet un modèle ω -saturé dénombrable. [Indication : construire une chaîne $\mathcal{M}_0 \preceq \mathcal{M}_1 \preceq \dots$ telle que \mathcal{M}_{i+1} réalise les types finiment réalisés dans \mathcal{M}_i et montrer que $\bigcup_{i \in \mathbb{N}} \mathcal{M}_i$ est le modèle recherché.].

Supposons maintenant par l'absurde que T est une théorie complète dans un langage dénombrable \mathcal{L} ayant exactement deux modèles dénombrables (à isomorphismes près).

4. Montrer que $S_n(T)$ est dénombrable pour tout $n \in \mathbb{N}$.
5. Montrer que T a un modèle atomique dénombrable et un modèle ω -saturé dénombrable.
6. Montrer qu'il existe $n \in \mathbb{N}$ et $p \in S_n(T)$ un type qui n'est pas isolé. [Indication : penser à utiliser le théorème de Ryll-Nardzewski].
7. Soit \mathcal{M} le modèle dénombrable saturé de T et \bar{a} une réalisation de p dans \mathcal{M} . On considère la théorie $\Gamma = Th(\mathcal{M}, \bar{a})$ dans le langage augmenté $\mathcal{L}(\bar{c})$.
 - (a) Montrer que la théorie Γ n'est pas ω -catégorique. [Indication : penser à utiliser le théorème de Ryll-Nardzewski].
 - (b) Montrer que (\mathcal{M}, \bar{a}) est le modèle ω -saturé (dénombrable) de Γ .
 - (c) Montrer que Γ a un modèle atomique dénombrable. Que peut-on dire de sa restriction au langage \mathcal{L} ?
8. En déduire que T admet au moins trois modèles dénombrables deux-à-deux non isomorphes.

Exercice 4 (Bonus). Soient T une théorie et \mathcal{M} un modèle de T . On dit que \mathcal{M} est *expansif* (resp. *finiment expansif*) - relativement à T - s'il existe un ensemble d'énoncés existentiels Γ (resp. un énoncé existentiel ψ) tel que \mathcal{M} est modèle de Γ (resp. ψ) et tel que \mathcal{M} se plonge dans tout modèle de T qui vérifie Γ (resp. ψ). On note $\mathcal{K}(\mathcal{M})$ la classe des modèles \mathcal{N} de T tels que \mathcal{M} se plonge dans \mathcal{N} . On dit d'une classe de modèles \mathcal{K} qu'elle est *axiomatisable (modulo T)* (resp. *finiment axiomatisable (modulo T)*) s'il existe un ensemble d'énoncés Γ (resp. un énoncé ψ) tel que \mathcal{K} est la classe des modèles de $T \cup \Gamma$ (resp. $T \cup \{\psi\}$).

1. Montrer que $\mathcal{K}(\mathcal{M})$ est axiomatisable modulo T si et seulement si \mathcal{M} est expansif.
2. Montrer que $\mathcal{K}(\mathcal{M})$ est finiment axiomatisable modulo T si et seulement si \mathcal{M} est finiment expansif.
3. Donner un exemple d'une théorie T ayant un modèle expansif \mathcal{M} qui ne soit pas finiment expansif.